



OLD ROMAN CATHOLIC CHURCH

✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** **✠**
Apostolic Sovereign Order of Hospitallers of Saint John

✠ **LETTRE N° 284** **✠** **23 février 2019** **✠**

Elle blanchit l'aurore. Je revois scintiller la Croix.

Mon Seigneur est un doux Seigneur.

Du grand paradis se rouvrent les portes. Celles de l'enfer se sont écroulées.

Toute mon âme est délivrée et le Christ dans ses bras m'emporte.

(Prière de la liturgie arménienne.)



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.

EDITORIAL DU REDACTEUR

L'actualité de ces derniers jours mentionne sur tous les médias les atteintes aux mœurs perpétrées par l'Église catholique romaine, ou plus exactement par certains religieux relevant du Vatican. Si l'acharnement de certains journalistes ne fait aucun doute, il ne fait pas de doute non plus que la plupart de ces allégations sont hélas fondées. Ça et là des témoignages surgissent qui mettent en cause des prêtres, voire des évêques, qui se sont, soit rendus coupables d'exactions graves, soit les ont couvertes. Le silence est aussi grave que le mensonge ou la dissimulation.

Ce spectacle est consternant et absolument intolérable. Sa sainteté le pape François a beau prendre des décisions qui n'avaient jamais été prises jusqu'ici, en rendant par exemple à l'état laïc le cardinal McCarrick de Washington, il n'en demeure pas moins que la situation actuelle de la Curie Romaine requiert une intervention énergique. Si l'homosexualité n'est pas légalement répréhensible entre adultes consentants, en revanche la pédophilie est un crime d'une extrême gravité qui ne peut en aucun cas être dissimulé ou excusé. L'auteur de semblables exactions doit immédiatement en répondre devant la justice de son pays et être exclu instantanément de l'Église. Ce qui est choquant pour les fidèles et tous ceux qui observent l'Église de Rome, c'est la contradiction qui existe entre les discours de ces religieux et leurs actes. Cette dichotomie est insupportable et est une insulte à l'enseignement du Christ.

Ces événements qui touchent essentiellement l'Église romaine, portent un préjudice grave à toute la chrétienté et en particulier à toutes les Églises catholiques dans le monde qui ne relèvent pas de Rome. La barque romaine est en perdition et cela rejaillit sur toutes les Églises-Sœurs, qu'elles soient Orthodoxes ou d'Orient. Nous constatons cependant que seuls les organismes relevant du Vatican sont concernés par ces exactions qui n'existent pas ailleurs. Comment expliquer cela ? Est-ce dû à l'interdiction faite aux prêtres de se marier ? Il est vrai que le mariage est possible dans toutes les Églises d'Orient, y compris dans la nôtre, l'Église Vieille Catholique, qui n'a jamais connu de problèmes de ce genre. Ce fait doit être pris en compte, mais cela ne suffit pas à tout expliquer. Il faut bien comprendre que nous sommes ici en présence d'une culture sombre inspirée par des forces obscures.

La tâche du pape aujourd'hui est lourde. Le mal est fait et on ne peut effacer en quelques mots ou quelques actes tardifs, des décennies de déviations diverses. L'opprobre se déverse sur tous à partir des actions inqualifiables de certains. La justice des hommes doit s'appliquer sans tergiversations et le reste de la Chrétienté dans son ensemble doit prier pour que la Barque de l'Apôtre Pierre ne sombre pas dans les eaux tumultueuses de l'égarement et de l'inclination des hommes sujets à la faiblesse et aux comportements déviants.

GB+



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul
Enseignement du Père Gérard - Oasj.

Jésus n'est pas venu apporter la paix, mais le glaive !

La phrase dont je rappelle ici le passage complet de l'Évangile de Matthieu, est la suivante : « *Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la Terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa propre maison.* » (Matthieu 10. 34-36)

Ce texte a déclenché bien des polémiques dans le monde chrétien, pourtant son interprétation est assez simple. Il s'agit bien en effet des mots mêmes de Jésus qui nous dit *qu'il n'est pas venu apporter la paix sur la Terre, mais le glaive, la division et la mésentente dans les familles.* C'est à n'y rien comprendre, n'est-ce pas ?

Souvenons-nous aussi de Thérèse d'Avila qui écrit que « *les Chrétiens sont là pour mettre le feu au monde !* » Cela complique encore notre compréhension, nous qui pensions que le christianisme était la religion de la paix et de l'amour, et nous voici soudain guerriers et pyromanes. Quel programme ! Le glaive et la division seraient en principe plutôt les outils du diable, ce grand diviseur toujours prompt à semer la discorde dans le cœur des hommes ; et voici que ces mots sont prononcés par Jésus lui-même !

Croyez-vous vraiment que le Sauveur avait l'intention de mettre la discorde dans le monde et d'inciter les hommes à la guerre ? Comment concilier cela avec son message d'Amour ? Il n'en est rien évidemment, mais il faut comprendre toute l'énergie que renferment ces mots terribles : « le glaive, la division et des ennemis dans notre propre maison. »

Il faut se reporter à l'état de l'humanité lorsque le Créateur décide de sceller la Seconde Alliance avec les hommes. La première Alliance, celle de Moïse, n'a pas fonctionné. Les hommes n'ont rien appris et n'ont rien compris à ce Dieu lointain qu'ils n'ont pas su servir, se coupant ainsi de la source. C'est pourquoi ***Dieu envoie son Fils, Jésus-Christ, lequel par le mystère de l'Incarnation prend la nature humaine et ouvre la voie de la Nouvelle Alliance, en apportant la notion que l'on peut qualifier de véritable révolution : la dimension d'Amour Universel.***

Jusqu'à là, la vie humaine n'avait aucune valeur. On pouvait réduire un homme en esclavage ou le tuer sans que cela ne pose problème. La dimension spirituelle des hommes était niée et personne ne croyait à l'égalité native des âmes. Et voici que surgit un Sauveur qui apporte un message fabuleux qui remet en question tout ce que l'humanité considérait comme la normalité. ***Avec Jésus tous les hommes sont égaux devant Dieu.*** Il n'y a plus de rois ni de gueux, seule la vertu est prise en considération. C'est un séisme de grande ampleur qui déferle sur le monde. Les anciens schémas sont bousculés, renversés, et les fondements des sociétés antiques menacés dans leur existence.

Cette pensée nouvelle qu'est ***le christianisme apporte le glaive dans le monde, au sens où un bouleversement total des consciences va se manifester.*** Il faut tout remettre en question, casser toutes les vieilles structures, reconsidérer l'homme et la création. Le monde est-il prêt à accepter une telle remise en question ? Cela est difficile et nous trouvons des personnes prêtes à adhérer aux idées nouvelles, sensibles à l'enseignement de Jésus, en même temps que nous observons les résistances des tenants de la tradition et du passé.

Ces approches discordantes vont se manifester partout. Dans les familles, dans tous les groupes humains. Encore aujourd'hui, dans certaines familles, certains pratiquent leur religion alors des proches ne se sentent absolument pas concernés. Il peut alors se manifester des dissensions, des malentendus et des incompréhensions. C'est ainsi que nous vivons encore ce que le Christ nous a annoncé : « Je ne suis pas venu apporter la paix sur la Terre, mais le glaive, la division et la mésentente dans les familles. »

Cela signifie simplement que *deux mille ans plus tard, le message de l'Évangile a encore du mal à franchir les limites de la conscience humaine*, mais nous pouvons considérer également que *de ce bouleversement peut jaillir le nouveau. La puissance du message christique est là*, qui interpelle le monde et oblige les hommes à se remettre en question, **c'est le glaive!** Le glaive encore, à cause de ce message qui divise les familles humaines, mais dans le but d'instaurer un dialogue, des interprétations, des explications, des débats, qui certes peuvent être de facteurs de discorde, mais aussi porteurs des germes d'une fécondité à venir pour le développement spirituel de l'humanité.

On ne change pas fondamentalement les choses sans secouer les structures anciennes. On n'apporte pas le nouveau sans remettre en question ce qui est parvenu à terme d'usure. C'est tout cela que nous explique Jésus lorsqu'il proclame qu'il est venu apporter le glaive. *Le Christianisme a provoqué dans le monde le plus formidable cataclysme spirituel de toute l'histoire de l'humanité.* Cela ne va pas sans difficultés, *car le glaive a tranché dans les structures du vieux monde.* Quel réveil pour des générations d'hommes ! Nous n'en sommes pas encore remis. Nous sommes là pour «mettre le feu au monde» nous dit Thérèse d'Avila. C'est la proposition des chrétiens, apporter le feu, *la lumière de l'Amour à l'humanité toute entière.*
GB+





COURRIER DES LECTEURS DE LA LETTRE DE SAINT JEAN

Question : **Comment la prière peut-elle guérir ?**

Réponse du Père Gérard. *Evangile, Foi et Guérison ont toujours entretenu des rapports difficiles, mais indissociables. Jésus au cours de sa vie publique, se comporte en thaumaturge (guérisseur) et accomplit de nombreux miracles qui peuvent aller jusqu'à faire revenir du monde des morts, Lazare de Béthanie, le fils de la veuve de Nain et la fille de Jaire. Il accomplit sans cesse de nombreuses guérisons comme pour le paralytique, l'aveugle-né ou les dix lépreux. A plusieurs reprises on le voit chasser les démons, autre forme de guérison et de libération.*

*Ce don de guérison est ensuite transmis à ses disciples et on peut lire dans « les Actes des Apôtres » des témoignages de guérison. C'est ainsi que l'on retrouve à toutes les époques des récits de guérison inexplicables qualifiées de miraculeuses dans la mesure où la manifestation semble transgresser la loi naturelle. **Jésus, dans l'Évangile, explique que les guérisons accompagnent la proclamation du Royaume de Dieu :** « Les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux marchent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. » (Luc 7,22).*

Plus récemment, au siècle dernier, les guérisons subites furent nombreuses, certaines miraculeuses, constatées à Lourdes. On sait que Don Bosco, le fondateur des Salésiens, avait un charisme de guérison malgré lui et on dit que les personnes guérissaient sur son passage. Dans le processus de béatification, puis de canonisation, avant de déclarer « saint » une personne, la Congrégation romaine pour la cause des saints demande que soient attestés un ou plusieurs miracles, comme confirmation de la sainteté de celui ou de celle que l'Église se propose d'élever sur les autels.

*Ainsi en a-t-il été du Padre Pio et de Mère Thérèse et plus récemment de Jean-Paul II dont le procès en canonisation a été ouvert par son successeur Benoît XVI. **L'Église a toujours reconnu, et elle le fait encore, la valeur et le sens de la prière de***

guérison. *A travers le sacrement des malades, tout d'abord, mais aussi à l'occasion de rituels collectifs, dans des groupes de prière ou tout autre rassemblement de fidèles.*

*Aujourd'hui, beaucoup d'entre-nous comprennent qu'il est important de revenir à la prière, pour la guérison intérieure, guérison des mémoires négatives ou des blessures émotionnelles. Personne ne conteste la réalité et l'efficacité de cette pratique collective ou individuelle. Malheureusement, une partie de l'Église reste réticente à cet aspect guérisseur de la pastorale. La peur de sombrer dans la superstition est forte et rend les prêtres parfois peut-être un peu trop prudents. **L'Église s'est toujours plus ou moins méfiée des miracles et des manifestations inexplicables par peur de « dérives mystiques »** et encore plus aujourd'hui dans ce monde moderne où la matérialité est dominante. Il faut revenir à la foi simple de celui qui s'abandonne à la Divine Providence, dans une confiance totale au Christ Ressuscité.*

Jésus n'est pas venu pour guérir les corps seulement, mais aussi pour libérer les cœurs et les âmes. *En premier lieu libérer l'homme du péché qui est constitué par ses comportements déviants qui l'éloignent de la lumière et ensuite délivrer l'humanité de la mort. La prière de guérison physique ou psychique que nous pratiquons dans notre communauté est **avant tout une guérison de l'âme**, car l'âme seule nous concerne en tant que religieux. C'est sans doute un signe avant-coureur de la vie nouvelle et éternelle, en un mot la Résurrection proposée à toute l'humanité.*

*Ainsi demander par la prière la guérison pour soi-même ou pour quelqu'un d'autre, est d'abord **un acte de confiance et d'espérance en la puissance d'Amour de Dieu**. Mais nous le savons bien, l'homme propose et Dieu dispose. Rien n'est magique, rien n'est automatique, car **il en est fait selon la foi de chacun**. **Lorsqu'une guérison survient, elle témoigne de la puissance de vie qui est dans le Christ sauveur. C'est le signe précurseur de la guérison parfaite de l'âme, le signe de la guérison absolue et définitive qu'est la vie éternelle.***

gb+





En éprouvant que Dieu fait de si grandes choses en elle, la Sainte Vierge, si humble, si pauvre, si peu considérée, apprend de l'Esprit-Saint une précieuse sagesse : elle apprend que Dieu est un Seigneur dont l'unique préoccupation est d'élever ce qui est humilié, de briser ce qui est armé, et de guérir ce qui est brisé. Dieu demeure le seul à plonger les regards dans les profondeurs de la détresse et de la misère : il se tient auprès de ceux qui habitent les bas-fonds.

Ne trouves-tu pas merveilleux ce Cœur de Marie ? Elle se sait Mère de Dieu, élevée au-dessus de tous les hommes, et elle demeure si humble, si calme que tout ce qui lui arrive ne l'amène pas à considérer la dernière des domestiques comme inférieure. Le cœur de Marie laisse Dieu accomplir son œuvre. Faisons de même. Ce sera là chanter un véritable Magnificat. La louange de Marie rapporte tout à Dieu : « Dieu est magnifié ! »